

BARBARIE. Les Tunisiens ont pris le parti de rentrer en paix avec les Suedois auxquels ils avoient déclaré la guerre. Le Bey l'a signée le 11. Septembre moyenant une somme de 15000 sultanes, monoye Turque, à lui livrer en poudres à titer, en canons & en cables. Sept Suedois qui étoient à la chaîne ont d'abord été rendus, & un ordre a été donné à tous les Corsaires de respecter le Pavillon de Suede. Mais la Régence a reçu la nouvelle que trois de ses Galïotes ont été prises par des Vaisseaux Maltois; nouvelle d'autant plus fâcheuse pour elle, que ses meilleurs Officiers de mer étoient à bord de ces Galïottes.

La rupture de la trêve qu'avoient les Algériens avec la Toséane continuë. Le Dey demeure courroucé contre cet Etat, pour la cause dont nous avons fait le rapport dans notre dernier Journal. Mais on compte qu'il aura lieu de s'apaiser bientôt.

### I T A L I E.

N A P L E S. On ne voit que des personnes en deuil dans cette Capitale, & il en est de même en d'autres Villes de ce Royaume affligé de maladies épidémiques, après la famine qu'on y a soufferte. Ces maladies ont continué de faire leurs ravages, quoiqu'en diminuant, jusqu'à la mi-Septembre, que l'on en fut enfin délivré entièrement. Elles ont trouvé leur antidote dans un beaume éprouvé qu'on nomme *Beaume de Cantiano*, & que la Régence a reçu de Rome par le canal du Cardinal Orfini, qui lui en a envoyé successivement une grande quantité, après que les Médecins eurent reconnu ce spécifique  
admi-